ŚWIAT AKADEMICKI
ROK I
DWUTYGODNIK
CENA 10 GR
WARSZAWA - LWÓW - POZNAŃ - KRAKÓW - LUBLIN - WILNO
DNIA 1/VIII 1927 ROKU NUMER 4

Les représentants de la jeunesse catholique de 20 pays se réunissent le 10 Août à Varsovie, afin de commencer les conférences de *„Pax Romana"*. Tous les yeux du monde catholique seront tournés vers Varsovie pendant ces quelques jours, dans une attente un peu agitée de l'âme, et en un effort trés sérieux du côté de la jeunesse, concernant les progrès de la pensée catholique, de même que l'élaboration synthétique du projet d'un programme clairement formulè.

Car la *Pax Romana* n'est pas seulement une platteforme oú se rencontre la jeunesse catholique èprise du même idéal, et où sur un terrain international a lieu l'èchange des idées entre les représentants des pays respectifs. — La *Pax Romana* est aussi un atélier, oú se forge un programme, qui dans son unité et sa grandeur renferme toutes les exigeances du dogme catholique.

C'est donc, en n'omettant aucune des grandes questions qui entrent dans le domaine de la doctrine catholique — que ce programme doit s'opposer énergiquement en condamnant radicalement le cosmopolitisme malsain, le pacifisme mal compris le chauvinisme et le nationalisme destructeur, et exubérant en leur opposant des idées, des valeurs et des éléments nationaux, renfermés déjà dans la doctrine catholique, son devoir est de montrer au monde entier, quels inestimables biens — si peu encore exploités dans la vie sociale, sont renfermés dans le catholicisme; — quelle immense importance possède la doctrine sociale du catholicisme surtout de nos jours. — C'est ce travail créateur qu'attend du congrès le monde Universitaire et avec lui la jeunesse catholique polonaise — en vous saluant cordialement trés chers collègues sur le sol Polonais, nous exprimons le voeu ardent que le congres fasse progresser au moins d'un échelon cette oeuvre magnifique dont nous tous voulons être les fidéles collaborateur: le

Instaurare omnia in Xto.

Monsieur Ignace Mościcki, Président de la République.

Vie idéologique de la jeunesse universitaire en Pologne.

La jeunesse universitaire jonait même avant la guerre mondiale un rôle important dans la société polonaise, rôle plus important que celui de la jeunesse partout ailleurs. Elle donnait l'exemple et l'impulsion à toute la Pologne afin de maintenir l'esprit national et les traditions de tant de siècles. Par son intense et fructueux travail social cette jeunesse, prenait le pas sur l'âge mûr. Hardiment et courageusement elle défendait toute la nation contre les systémes violents et perfides appliquées au pays polonais par nos trois oppresseurs. Plus d'une fois elle a forcé par des faits accomplis toute la nation á travailler d'une manierè plus assidue pour obtenir l'indépendance. Cette jeunesse, obligée de se grouper dans des Universités étrangéres, formaient un grand nombre d'organisations, partagée en deux camps: la droite et la gauche, avait pourtant un même but: l'indépendance de la Pologne. La guerre interrompit cette vie de la jeunesse, vie intense ct utile quoique parfois fiévrense et trop ardente. Cependant sou caractère conspirateur a paru nuisible dès les premiers moments de l'existence de la Pologne libre et indépendante.

Pour la jeunesse polonaise d'avant guerre l'idée maitresse de toutes ses entreprises était: la délivrance de la Patrie. Du moment que cet idéal était réalisé l'action de la jeunesse prit un caractére different et se rapporta tout entierè á l'organisation solide de l'Etat polonais selon les principes nationaux.

Il fallait cependant du temps pour s'orienter dans l'etat des esprits et les besoins de la nation afin de se faire une idéologique nouvelle. C'était indispensable, car avec le recouvrement de la liberté politique la vie nationale entrait dans une phase toute nouvelle et sur plusieurs champs d'action, tout était à créer.

Aussi rien d'etonnant que dans ce premier stade de l'existence politique de la Pologne, les groupements socialistes de la jeunesse du parti de la gauche saisirent le gouvernail de la vie universitaire. Leur programme d'action rectale même quant an fond et il leur fut bien plus facile de se faire aux conditions nouvelles, d'entrer dans la vie active et d'eu prendre la direction. Le résultat de cet état de choses fut la prépondérance de la jeunesse de gauche an premier congrés général académique à Varsovie en 1920.

Mais déja l'année suivante un changement foncier s'opérait dans les sphères universitaires. An II-e congrés géneral à Vilno en 1921, la jeunesse „nationale" prenait le dessus sur les socialistes et elle maintient sou prestige jusqu'a présent. La jeunesse socialistes de gauche fut mise complétement à l'écart de l'action universitaire et dut se borner à un rôle passif.

La jeunesse polonaise prit alors „l'idée nationale" pour mot d'ordre. Et d'aprés les manières differentes d'envisager la vie elle



L'Université (Collegium minus) à Poznań.

commença à former deux groupements, tous deux nationaux: celui de „Odrodzenie" ou „Renaissance" et celui de la „Młodzież Wszechpolska" ou „Jeunesse Panpolonaise".

Pleinement consciente de son importance pour l'avenir de la nation et de l'Etat, la jeunesse universitaire se propose comme but la formation de la nouvelle génération polonaise dans l'esprit national et loyalement devoué à la Patrie.

Les malheurs politiques de la Pologne durant 150 ans de captivité out eréé une situation qui exigea une telle attitude de la jeunesse. La nation ayant été divisée par trois dominations différentes, il fallait un travail des plus intenses pour effacer les divergences et former un front national uniforme. L'expression de cette idée maîtresse d'activité de la jeunesse polonaise c'est: „l'Organisation Nationale de la Jeunesse Polonaise Universitaire" ou „Związek Narodowy Polskiej Młodzieży Akademickiej „Z. N. P. M. A.".

„Cette Organisation s'est formée par voie d'évolution.

Elle était en germe dans les organisations locales groupées auprés des Universités partienlières pour aceroitre le rendement et l'éfficacité du travail.

Mais ces Associations n'étant pas suffisantes, le besoin se fit sentir d'une organisation centrale embrassant le travail intellectuel dans tout le pays et le Z. N. P. M. A. fut créé.

Son but est de subordonner les besoins locaux aux interêts de l'ensemble de la vie académique ou d'adapter les modes de travail aux conditions locales. De cette maniere. on a obtenu une vue d'ensemble sur les intérêts et les besoins de la jeunesse, on a coordonné et organisé le travail en le divisant exactement entre les diférents groupes et associations sur le terrain academique Le relèvement du niveau du travail et son intensité dans les diffcrentes branches de la vie actuelle des jeunes a été le résultat visible de ce plan ainsi compris et exécuté.

Donc, après une défaite momentanée le juste instinct a vaincu et la jeune génération s'est posée. organisée et forte de son union, comme une sentinelle vigilante de la vie nationale: Elle a tracé a ses travaux les sentiers qu'ils doivent suivre. C'est dans ces conditions que s'ouvrit la 3-me rèunion générale de la Jeunesse académique polonaise. Pour la première fois on y introduisit dans la pensée des jeunes l'idée catholique.

Après 2 ans de lutte pour faire comprendre l'importance sociale du catholicisme le „Odrodzenie", représentant ce courant d' idées académiques, put déjà hardiment et souvent victorieuxement, opposer ses manières de voir aux autres. Et aujourd'hui, nous pouvons constater que cet élement, introduit par l' „Odrodzenie", envisagé au point de vue sociale. pénètre de plus en plus profondément dans la jeunesse universitaire. Peut-être y a-t-il encore trop peu de compréhension quant à la force sociale créatrice qui lui est inhérente, peut être l'envisage-t-on encore trop comme une question de sentiment, mais il faut tout de même constater qu'on admet son importance dans la vie de la société. Et de là, la distance à la compréhension réelle de l'importance sociale du catholicisme n'est pas éloignée. Il n'a pas fallut longtemps à la jeunesse du pays pour se placer sur un terrain d'idées générales claires et précises, elle a frayé le chemin à suivre à la pensée polonaise.

Toute la jeunesse est groupée en associations qui se diversifient soit par les méthodes de travail, soit par la manière d'envisager les questions, soit par la sphère des interêts, ou un but commun: l'avenir brillant de la Patrie.

Les plus anciennes organisations sont les corporations. continuant les pensées de leurs fondateurs. elles peuvent aujourd'hui se faire gloire d'une forte organisation d' une culture plus intense de l'esprit national, basé plutôt, il est vrai, sur le sentiment que sur une compréhension réelle et approfondie et de l'épanouissement de la vie de société.

La seconde association académique est le Jeunesse „Wszechpolska" (Panpolonaise). Naguère, elle avait comme premier et unique but pour régler sa conduite, le bien absolu de la nation, maintenant elle commence à comprendre la valeur du catholicisme. C'est l'expression très caractéristique de la mentalité actuelle de la jeunesse universitaire qui sent quelquefois, sans s'en rendre clairement compte, la force socialement créatrice du catholicisme. Il faut espérer que le fait d'admettre l'élément catholique comme souree de développement social amènera bientôt la compréhension profonde et la mise en pratique de ces principes dans l'evolution des opinions de la Jeunesse „Wszechpolska".

NOTICES HISTORIQUES
sur limages miraculeuse de Notre Dame de Częstochowa, Reine de la Couronne de Pologne.

Voici l'histoire des origines de N. D. de Częstochowa selon une antique tradition.

Des pieuses femmes qui entouraient la Sainte Vierge après la Résurrection de Notre Seigneur, demandèrent à St. Luc l'Evangeliste qui selon la tradition s'occupait aussi de peinture, de bien vouloir leur peindre un portrait de Notra Dame. St. Luc acquiesca volontiers á cette demande et peu de temps avant l'Assomption de la Vierge, il peignit le portrait demandé sur une petite table de cypres. Cette table aurait été jadis confectionnée pour les usages domestiques de la St. Famille par Jésus Lui — même. C'est auprès de cette table, que la Sainte Vierge avait l'habitnde de se tenir et de travailler. Après la mort de Jésus, elle habita dans la maison de St. Jean et y transporta cet objet familier. La peinture de St. Luc représentait la Vierge avec le petit Enfant Jésus sur le bras.

Après l'Arssomption glorieuse de la Vierge, une terrible persécution s'abatit sur les Juifs aux temps des Empereurs Néron, Vespasien et Titus. Jérusalem fut assiegée; on massacrait la population juive de la Palestine et on détruisait les maisons; cependant, la maison ou se conservait, la St. Image fut préservée. Elle resta dans l'ancienne demeure de St. Jean jusqu'á l'époque ou le Bois de la vraie Croix fut révélé à St. Hélène en 326. Cette St. impératrice, malgré son âge déjà fort avancé, se rendit alors àJérusalem, afin de découvrir la Sainte Relique de la Passion on lui indiqua également la maison on se trouvail le portrait de la Vierge. L'imperatrice Hélène l'emporta avec elle et l'offrit à son fils Constantin le Grand. L'empereur décida d'élever à Constantinople même une église



Image miraculeuse de Notre Dame de Częstochowa.

spéciale, afin d'y conserver une si précieuse image, qui ne tarde point de briller par des miracles et des grâces signalées, spécialement durant la guerre de l'Empire. Une fois quand les Sarrasins assiégeaient Constantinople, on sortit la St. image, on lui fit faire procesionnellement le tour de la ville et des murs de défense, et à sa vue les ennemis s'enfuirent aussitôt, pris de panique. En 723 l'hérésie iconoclaste déclara la guerre aux images. Néanmoins malgre une sanglante persècotion la miraculeuse image de la Vierge fut mise hors de danger, grâce à la femme et aux filles de Léon l'Isaurien qui ferventes catholiques la cachèrent dans leurs propres appartements.

Après la chute de cet Empereur et celle de son fils Constentin le Copronyme, Nicephore monta sur le trône. A cette époque Charlemagne rassemble ses armées contre les Sarrasins et leur infligea une défaite. Or parmi les cavaliers qui accompagnaient l'Empereur d'Occident se trouvait aussi Léon, prince russe, homme de grand courage, qui en 801 aida puissemment à la délivrance de la Terre Sainte. Aprés la victoire remportée sur les Sarrasins, l'Empereur Charles se mit en route pour rentrer dans sa patrie, mais invité par Nicephore, il passa par Constantinople, ou il fut magnifiquement reçu. Avant de se séparer l'Empereur Nicephore montra à Charlemagne ses trésors, en le priant de vouloir bien y choisir ce qu'il lui plairait le mieux. Charlemagne était riche en trésors; il n'avait point d'appât pour lui, mais comme il était fort dévot il se rendit au trésor, ou l'on conservait les plus précieuses reliques et il y choi-

„Odrodzenie“ est la plus récente organisation idéologique, mais aussi la première qui a bati clairement et absolument son idéal sur les dogmes du catholicisme. Après avoir gravé sur son étendard „Instaurare omnia in Christo“, elle a commencè la lutte pour la vietoire de son idée et aujourd'hui, après quelques aunées d'existence, elle voit déja un résultat considérable et le développement de sa pensée et de son travail.

A côté des organisations au caractère généralement éducatif, il en existe d'autres dont le but principal est de résoudre un certain groupe de questions sociales. Celle de „Posiew“ association de la jeunesse polonaise qui vise au développement de la culture intellectuelle et de l'idée nationale dans le milieu si étendu de la population campagnarde. — L'organisation des Monarchistes a un programme spécial, ils désirent le retour du gouvernement de la Pologne à la monarchie.

On doit encore considéerer le parti dit de la gauche. Il a triomphé dès le premier moment de In résurrection de la Pologne, mais ensuite il a cessé d'avoir une influence prédominante sur la jeunesse universitaire. A eôte des associations les plus radicales („La vie“), celles des minorités („L'union“) il faut citer l'idéologie de la Jeunesse polonaise socialiste, basée sur le terrain de l'Etat polonais en éliminant l'élément international.

Dans ces derniers temps, ou peut voir le développement des societés académiques dont le programme se rapproche de celui du régime qui domine actuellement en Pologne comme L'Organisation de la Jeunesse nationale, „Kuźnica“ (La forges), Association de l'Amélioration de la République.

Le jeunesse universitaire ne se renferme pourtant pas dans la sphère de son propre travail eréateur et de la concrétisation de ses opinions. Comprenant parfaitement les besoins et les lacunes de la nation polonaise, le jeunesse entre dans cette nation comme un èlément de culture et de développement intellectuel et comme une propagatrice de la pensée nationale bien comprise. Elle prend son rôle au sérieux. Sans tenir compte de ses propres opinions et manières de penser, elle va à la société eu travaillant à son élévation et à sa compréhension de l'idée nationale. — Ici il faut souligner l'importance des cercles acadé-



L'Hotel de ville de Poznan.

sit entre autres le portrait de la Vierge, peint par St. Luc. Après quoi Charles rentre dans ses quartiers avec ses armées et ses compagnons. Or voici que durant le retour, des massagers arrivèrent de Ruthénie afin d'annoncer au prince Léon, que les Tartars faisaient invasion dans ses terres et les mettent á sac et á feu. Léon fit aussitot ses préparatifs de retour, afin de porter secours á son pays, et voulant le recompenser de son courage et de l'aide qu'il lui préta pendant l'expedition contre les Sarrasins, Charles pria de choisir ce qu'il plairait dans ses trésors. Léon demanda alors à Charlemgne de lui offrir l'effigie de la Très Sainte Vierge. Grande fut la surprise de l'Empereur, qui chercha mille excuses pour lui infliger un refus, en lui représentant combien cette St. image lui était précieuse, cependant vaincu par les instances du prince Léon, il finit par lui donner l'effigie convoitée. Le prince, tout heureux de ce cadeau s'en retourna avec son armée en Ruthenie, en emportaut la miraculeuse Image, qu'il plaça au château de Belz, dans une chambre, changée en chapelle. Il orna également l'Image sainte avec de l'or et des pierres précieuses sur le devant, et une feuille d'argent au verso. Il la remit également á la garde de prêtres du rite grec. Depuis ce moment la St. Viergeé obtint de très nombreuses grâces pour la Ruthénie, une des plus grandes certainement fut la conversion de tout le pays á la vrale foi. Pendant 579 aus l'Image miraculeuse resta en Ruthénie, tant que regnérent les princes de la ligne de Danylo. Adrès l'extinction de cette dynastie, les Tartars se rendirent maitres du pays, ils priérent le roi de Pologne, Casimir le Grand, á cause de continuels différents, qui éclataient entre eux et les boïars ruthénes de leur donner un souverain dans sa propre famille.

Casimir plaça sur le trône, Boleslas, duc de Mazowie, lequel passa á la religion grecque et reçut le nom de George. Cependant son gouvernement ne plut pas aux boïars et finalement George fut empoisonné en 1340. Lorsque le roi Casimir l'apprit, il fut pris de violente colère et se mit en marche contre la Ruthénie, assiégea Lwów, vainquit les Tartars et incorpora la Ruthénie, á son royaume en 1352. Après la mort de Casimir, le trône de Pologne passa á son neveu Louis, roi de Hongrie qui donna la lieutenance de la, Ruthénie á Ladislas, duc d'Opole. C'était une époque de troubles, on guerroyait sans cesse et le duc fut forcé de réduire beaucoup de châteaux indépendants Enfin il se fixa au château de Belz où il découvrit dans une salle obscure l'effigie de la Vierge, richement décorée. Le duc donna alors l'ordre de transformer la plus grande salle en chapelle et il y plaça la sainte Image. Le château de Belz étant très sur et fortement fortifié, on n'y plaça qu'une petite garnison.

C'est ce qu'apprirent les Tartars. Ils firent irruption en Ruthenie et assiégèrent le château. Effrayé par le nombre très grand de ses ennemis, le duc Ladislas tomba á genoux devant l'Image miraculeuse et supplia Marie de lui venir en aide. Tout á coup une flèche tartare perce la fenêtre et pénètre dans la chapelle où elle se fixe dans le cou de la Vierge. Le duc redouble de prière et alors d'épaisses ténèbres aveuglent les Tartars et sans pouvoir voir á qui ils s'attaquent, ils tombérent les uns sur les autres. Voyant ce prodige, le duc fait une brusque sortie avec ses gens d'armes et inflige une défaite aux Tartares, Après quoi, Ladislas expédie des messagers au roi pour lui rendre compte de ce fait et le prier de lui donner cet Image — miraculense avec la permission de la transférer à Opole. Le roi aquisca á cette demande et ausitot le duc fit ses préparatifs pour le voyage de translation. Cependant, lorsqu'on déposa la Sainte Image dans le carrosse qui devait la porter, les chevaux ne purent bouger de place. Ce que voyant, le duc Ladislas remonta dans la chapele afin de prier Dieu de lui révéler sa sainte Volonté. Le duc s'endormit pendant sa prière, et il eut une révélation en songe, qui lui ordonna de placer l'Effigie vénérée à la Jasnogóra, qu'on appelait Częstochowa. Dès son réveil il se mit en route avec ses chevaliers et aprés un voyage facile et heureux il transporte la miraculeuse Image à Częstochowa, où il la déposa dans l'église de la Vierge, construite en bois. Le même jour, le duc signa l'acte de donation de Częstochowa, Komorna, et autres lieux á quoi il ajouta une forte somme pour la Construction d'une église sur la Jasnogóra (Mont-Clair) avec couvent. Ensuite il fit venir en Pologne les pères Paulins ausquels il confia la Sainte Image. L'église et le couvent furent bientôt prêts, mais il durent encore connaître de nombreuses vicissitudes; car Częstochowa fut attaquée á plusieurs reprises; il y eut de terribles incendies et cependant chaque fois



Un pavillon de la maison de santé à Zakopane.

miques provinciaux (AKP). Prenant pour base les besoins matériels et sociaux et suivant l'impulsion propre à notre jeunesse de travailler en commun, ces cercles particuliers ne tardèrent pas à s'unir en groupements AKP prés des différentes Ecoles supérieures. Bientôt aprés se forma l'Association de ces groupements AKP pour toute la Pologne.

A mesure que ce mouvement s'organisait, les buts primitifs des cercles passaient au second plan et l'élément idéaliste apparaîssait en tête de l'action dèjà organisée. Le travail coordonné ne se fit pas longtemps attendre dans ses résultats. Les cercles perdirent leur ancien caractére de secours mutuel, mais par contre, ils créerent et réalisèrent un programme de travail de culture intellectuelle au profit de leurs collègues et de la société. Grâce à leur formation régionale, ces cercles sont plus aptes à devenir des centres de culture et d'instruction disséminés par toute la Pologne.

Ces cercles ne sont pas des organes politiques. Ils consacrent simplement leurs travaux à l'élévation du niveau intellectuel la compréhension de l'idée sociale et à la culture nationale dans toutes les sphères de la nation.

Le champs d'action de toutes les associations mentionnées ci dessus embrasse toutes les questions sociales. — Elles y travaillent soit collectivement, soit en dèleguant quelques uns de leurs membres dans d'autres organisations.

En outre de cette activité idèologique educatrice, et sociale, toutes les manifestations vitales des associations académiques y trouvent un ècho sympathique.

Cette vie academique représente les diffirentes sociétes suivantes: Congregation Mariale (homme et femme) association des retraites. — (Cette association a pour but de faciliter les pratiques religieuses); des societè académiques de sport et des cercles scientiifques.

La question des ètudiants juifs, trés actuelle depuis plussieurs anuées, est encore pendante malgré l'opinion et le dèsir de la jeunesse polonaise maintes fois exprimée. Le pour cent des Juifs qui frèquentent nos Instituts d'instruction supérieure est trop èlevé et disproportionnè avec la totalite des Juifs habitants la Pologne. Les ètudiants israëlites ont leurs organisations de secours mutuel trés bien pourvues.

Cette vie de la jeunesse studieuse si pleine et floriosante, presente bien des côtés faibles, dus en grande partie à la situation pecuniaire des ètudiants. Devant y supplèer par le travail. ils ne peuvent prendre part à ces associations aussi activement qu'ils le voudraient.

Nous espérons pourtent fermement que l'ètat actuel est un ètat de transition. Le travail des associations tend de plus en plus à s'organiser et à se coordonner ce qui permet d'espérer leur plein èpanouissement.

J. Cz. et S. C.





Un pavillon de la maison de sanie à Zakopane.



Pavillon „Parnas" maison academique de santé à Zakopane.



l'effigie de la mère de Dieu resta intacte. La renommée et les miracles qui se multipliaient auprès de cette Image en augmentant chaque année donnèrent á croire á bien des gens, que Jasnogóra recèle beaucoup de trésors. C'est pourquoi de nombreuses bandes de pillards qui pullulaient alors, attaquèrent le convent. Voici ce qu'on raconte sur l'une des premières incursions en 1430:

An saint jour de Pâques Frédéric prince Ruthène attaqua le convent avec une bande de brigands. On égorgea 5 religieux, on disperça le reste et l'on s'empara des chasubles précieuses des saint vases, des ornements d'église et de la Sainte Image elle, même. Cependant les pillards ne firent pas longue route, car de nouveau, les chevaux qui portaient l'Image de le Sainte Vierge s'arrêtèrent sans pouvoir avancer. Alors un des brigands sacrilèges lança en jurant, la Saint Image par terre de telle facon qu'elle se rompit en 3 piéces, sauf les visages de la mère de Dieu et de l'Emant Jésus qui restèrent entiers. Ce que voyant un vieux brigand asséna deux coups de sabre sur la jone droite de la Vierge, mais lorsqu'il voulut percer la sainte face de la mère de Dieu d'un troisieme coup, il ne qui plus abaisser sa main déjá levée, mais tomba mort. Alors tous les membres de l'expédition s'enfuirent.

Lorsque les Religieux revinrent sur les lieux, ils trouvèrent l'Image converte de bone et ils la lavèrent dans une source d'eau claire, qui jaillissait du roc en un endroit, où il n'y avait jamais eu d'eau auparavant.

Le siège de Częstochowa par les Suédois an XVII-e siécle est celèbre, lorsqu'encouragée par le p. Prieur Kordecki une petite poignée de peuple et de soldats repoussèrent victorieusement toutes les attaques de l'ennemi, grâce à une aide manifeste de la Sainte Vierge, qui entourait par moments la petite forteresse d'une épaisse nuée et qui donnalt une force surhumaine aux assiegés, si bien que malgré leur nombre, les Suédois durent lever le siège et abandonner l'espoir de prendre une place d'une si chétive apparence...

De tonte la Pologne de nombreux pèlerins se rendirent de tout temps á Częstochowa afin de rendre hommage á la tres Sainte Vierge et lui demander aide, protection et les grâces les plus diverses. Nous voyons, comme pendant des siécles cette grande Protectrice entoura la Pologne de sa maternelle et toute puissante sollicitude. Quand le roi Sobieski se rendit sous les murs de Vienne afin de vaincre les Turcs qui menaçaient toute la Chrétienté. il va demander à Marie bénédiction et appui pour son armée. Pendant la bataille de Vienne tous virent alors l'Image de Notre Dame de Częstochowa planer dans les airs. Les rois de Pologne multiplièrent les fondations pieuses en faveur de Częstochowa. Il ne cessèrent d'envoyer leurs riches offrandes à la Jasnogóra, et eux-mémes ils s'y rendirent personnellement, afin de s'humilier et de prier devant la Sainte Image. C'est vraiment un palladium et un sanctuaire national. Et lorsque vinrent les années de l'oppression et du joug étranger, Częstochowa avec sa Vierge miraculeuse, devient comme un vivant symbole de la Pologne et de tout ce qui est polonais. Tous grands et petits, vont demander á la Très Saint mère de Dieu la liberté de la Patrie. Les années passent et vint la guerre mondiale. La Pologne fut libèrée á la fin de 1918. Cependant en 1920 la patrie polonaise se trouva dèrechef en danger. C'est la rafale bolchéviste qui s'avance et menaçe même la capitale. Alors, tout comme dans les temps anciens, tous les coeurs et les prières du peuple entier se tournent vers la puissante Protectrice, vers Notre Dame de Częstochowa, en la supliant de sauver leur patrie. Et Marie de nouweau n'abandonna pas le pays, elle donna la victoire aux armées polonaise la choisit pour reine et Pie XI perle 15 aout 1920. Voilà pourquoi la nation polonaise. La choisit pour reine et Ple XI permit de la considérer comme telle, en fixant la fête an 3 mai comme jour de la fête nationale. Aussi l'effigie de Notre Dame de Częstochowa est doublement chère á tout les cocurs polonais, car non seulement elle est glorieuse par ses miracles; non seulement elle nous offre le portrait de la Vierge bénie, mais encore, elle se trouve liè avec tout le dassé de la Pologne aussi bien aux époques de luttes et de victoeires, qu'aux moments de dolcur et de joie. Notre Dame de Częstochowa est, fut et restera toujours la Protectrice, et le Défendeur de la Pologne.




Maison académique en construction à Poznań.

„Odrodzenie".

„Christianus sum et nihil humani a me alienum esse puto".

Il y a vingt ans, que le vent de crise intellectuelle qui soufflait en Europe anarchisait d'une maniere spécialement menaçante l'âme et l'esprit de la jeunesse polonaise. A l'humanitarisme positiviste qui venait de l'Occident se mêlait le courant de la pensée nihiliste russe, qui pouvait propager ses idées d'Orient sur les territoires de la Pologne captive.

C' est de cette époque èminemment critique pour la vie intellectuelle polonaise que date le début de l'organisation qui porte actuellement le nom d'„Odrodzenie" (Renaissance).

Le premier numero du Prąd (Le Courant) parut á Varsovie en 1909. Ce joural mensuel était publié par un groupe d' hommes jeunes, qui comprenaient le besoin de donner de solides bases morales aux caractères, des critériums sûrs aux ideés, et de créer par lá des possibilités rèelles d'actions captives.

Dans ses aspirations le „Prąd" en appelait aux tendances profondément enracinées dans la culture polonaise, basée sur l' idée de Rome, et développée dans l'espace de neuf siècles, pendant lesquels la Pologne, État catholique, fut le rempart de la chrétienneté.

Malgré une situation extrêmement difficile crée par la volonté consciente des envahisseurs, de rendre impossible toute action tendant á organiser et á fortifier l'énergie civile de la population, et de lá, la necessité d'une demie conspiration, les résultats obtenus étaient très satisfaisants.

Lorsque la tourmente de la guerre mondiale fut apaisée, l'oeuvre du groupe du „Prąd" se fit jour en divers domaines de la vie publique polonaise. Les aînés s'efforcerent de relier la nouvelle existence de L'État, á l'aucien idéal de la Pologne catholique— les jeunes rétablirent en 1919 une organisation d'étudiants des Universités appelée „Odrodzenie"


Maison académique à Poznań.

L' Odrodzenie aspirait á régénérer l' humanité moderne par son action parmi les jeunes.

Conscient de posséder la Vérite, croyant fermement en la force créatrice du catholicisme, il s'est tracé pour but d'éveiller dans le monde actuel „Instaurare omnia Christo" et il travailla á developper en Pologne un type de vie catholique et l'esprit du christianisme.

Une foi profonde dans le triomphe de l'idée et l'optimisme qui en découle n'empèchent point les jeunes catholiques polonais de voir les défaites et les insuccès de l'action catholique dans d'autres pays. Ils en cherchèrent la cause et la trouvèrent dans l'eloignement complet des catholiques de la vie publique, la peur de la vie, une incapacité aux efforts positifs, — plutôt une crainte et une négation. Il faut donc vaincre ces tendances fâcheuses et renouveler la psychologie du jeune Polonais pour voir se developper en lui un homme apte á la lutte.

Le groupe de „l'Odrodzenie" dèsirait introduire le Christ partout dans toute la plénitude de la vie polonaise, dans chaque domaine de la vie publique et privée, même dans les jeux et les plaisirs, et il a pris pour devise „christianus sumet nihil humani a me alienum esse puto".

Ils croient en la grandeur de leur but, et que pour l'atteindre il leur faut un effort vigoureux et constant, Riasi que l'a défini á la semaine sociale de Strasbourg le fameux philosophe catholique Georges Goyau „la paix de Dieu n'est point automatique, elle est le fruit de l'effort et sa conquète.

Il ne faut point se récroqueviller en soi — même, ni s'enliser dans des groupes et des groupements mais. tout en gardant un lien d' organisation solide, on doit s' entraîner à comprendre la solidarité de la vie sociale, apprendre á la ressentir, ne poînt s' y rapporter d' une façon doctrinale, — être réaliste dans toute l' acception du mot. D' après les instructions des encycliques des Papes intimant de s' occuper du sort du peuple ouvrier, les membres de l' Odrodzenie, comme tels, se mettent en contact avec les organisations de culture intellectuelle de la jeunesse ouvriére, ils fondent et dirigent ces associations et organisent des cours pour les ouvriers plus agés.

Ils sont de même en contact avec les jeunes gens des écoles secondaires en organisant parmi eux des filiales de l' „Odrodzenie".

Dans son oeuvre sociale l'Odrodzenie se modèle sur les chefs du mouvement de Europe occidentale: l'Evèque Ketteller, le comte Albert de Mun „de la Tour du Pin Vogelsang Windhorst, les organisations comme l' Association de la jeunesse française, le Sillon avec ses beaux jours, München Stadtbach etc.

Le groupe de l' Odrodzenie considère la haute portée de l'action sociale, non seulement á cause de l'importance sociale immédiate, mais aussi comme un moyen de former de nouvaux cadres aux catholiques en leur fournissant un contact immédiat avec les larges courants de la vie sociale et en les préparant á l' action.

L' Odrodzenie appuie fortement sur le développement intellectuel, au moyen de sections qui font partie de chaque groupe, de réunions destinées aux discussions, et de cours d' une semaine de durée organisés chaque année en été á l'Université catholique de Lublin,

Les sections se divisent en principe: en philosophiques et religieuses, nationales, d' économie sociale, et autres, suivant les questions qui éveillent l' intérêt des membres

On y travaille d' aprés la méthode des séminaires, des universités; comptes rendus et discussions d'un nombre restreint de personnes. Les assemblées générales ont lieu ordinairement une fois par semaine avec accés libre pour tout les étudiants des Universités, elles servent en même temps á la propagande de l' esprit de l' Odrodzenie.

Le cours d' instruction sociale de Lublin d'une semaine de durée, réunit chaque année un plus grand nombre de membres de l' Odrodzenie et de personnes s' interessant au mouvement. Dirigés par des forces de premier ordre les participants y traitent des principales questions catholiques actuelles, ils apprennent á se connaître mutuellement et se disséminent ensuile dans toutes les régions de la Pologne, emportant, en outre du savoir acquis, un nouvel essor d' enthousiasme et le souvenir ineffaçable des belles sensations éprouvées en commun. La gamme de ces sensations est de gradation étendue; elle passe des pratiques religieuses journaliéres qui élèvent l' âme á des


Maison académique de Poznań.

débats émouvants et á des jeux simples; moments pleins de joies et de gaités insouciantes.

L' Odrodzenie possède des groupes dans les six centres universitaires de la Pologne L' autorité centrale est représentée par le Conseil Suprème et le Comité Executif, des congrès généraux ont lien de temps à autre.

Lorsqe l' Odrodzenie débutait sur le terrain de représentation universitaire il a en a lutter avec de grandes defficultés pour conquérir sa place au soleil La forte accentuation de l' idéologie catholique a été recue par une action contraire énergique des forces ennemies et avec une espèce de géne par une société inconsciente de son catholicisme de tradition, et habituée, sous l' influence des ennemis de l' Eglise, á voir dans la religion une chose absolument individuelle.

Actuellement quand un si grand changement s' est opéré en Pologne, le cathalicisme étant pour ainsi dire á la mode, et quand divers éléments cherchent á se le concilier, il est difficile d'evaluer le rôle joué dans ce changement par la manifestation catholique d' un groupe de jeunes gens, peu nombreux, mais remplis d'enthousiasme et de courage. Ils apportaient partout l' assurance que la religion catholique n' est pas un respectable vestige de l' antiquité, mais une source de force éternellement vive, capable de résoudre le chaos actuel, de mater l' anarchie, d' introduire l' ordre et l' énergie dans l' existence.

Les principes pour lesquels le „Prąd" luttait constamment: l' adaptation des éternelles vérités du catholicisme à la réalité de la vie polonaise, sont reçus actuellement avec une compréhension de plus en plus étendue et apprafondie. La forte évolution du programme du groupe des jeunes du „nationalisme integral" le prouve clairement.

Le principe catholique, pour lequel l'Odrodzenie a tant lutté, que les forces motrices de l' instinct national et du patriotisme doivent être subordonnées hierarchiquement au but suprème de la vie humaine qui est Dieu, prend pied de plus en plus dans l' idéologie des plus vastes sphères du nationalisme polonais.

Et l' on pourrait citer bien des exemples; soit dans le domaine de la lutte pour la défense de la famille catholique, cette cellule organique fondamentale de la société, soit dans l' action antiduelliste, ou dans d' autres domaines de l' action civilisatrice et sociale dont l' Odrodzenie a été un des premiers champions en Pologne.

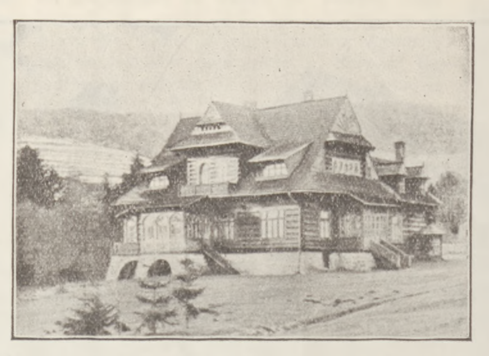
Une preuve de la prafonde influence de l' Odrodzenie dans les sphères des étudiants des universités est donneé par le fait, que le président du Comité Exécutif de l' Odrodzenie était pendant un laps de tempsasser long président de l'Organisation Nationale de la Jeunesse Polonaise Universitaire et que d' autres membres étaient présidents des congrès généraux de la jeunesse académique polonaise.

Mais l' Odrodzenie n' a pas seulement pris en considération son oeuvre sociale et nationale á l' intérieur du pays. Dès les premiers moments de son existence il est entré en contact actif avec les organisations catholiques des autres pays en allouant une grande importance à l' échauge d' idées mutuelles dans le but de faire plus ample connaissance et de préparer de concert l' action au nom de l' idéal mutuel.

La fondation de l' Organisation „Pax Romana" a été reçue par l' Odrodzenie, qui y a pris une part active dès le début avec un enthousiasme sincère, étant fortement persuadé des immenses services que „Pax Romana" peut rendre pour approfondir et perfectionner l' action catholique parmi la jeunesse de divers pays, de même qu' à l' organisation pleine d' harmonie des rapports mutuels des divers organismes nationaux de la Société chrétienne.

S. H.





Maison de santé académique à Zakopane.

Les assistances de secours mutuels.

La vie des étudiants polonais s'exprime le plus pleinement et le plus parfaitement dans le mouvement des „assistances du secours mutuel".

C'est vers la moitié du XIX siècle, que surgit l'idée de ces groupements ayant pour but de secourir de plus pauvres camarades et la défense des interets matériels communs. En 1862 fut établie l'assistance fraternelle des Etudiants de l'école Polytechnique á Lwów. — Dans les années suivantes, les étudiants fondèrent des assistances de secours mutuels (Bratnia Pomoc) aux universités de Cracovie et de Lwów. Ce mouvement se limite naturellement á l'ancienne occupation autrichienne — dans les autres occupations (allemande et russe) ou les écoles supérieures n'existaient pas, ou les étudiants n'avaient pas le droit de se grouper.

Au début, le travail de ces Comités d'assistance était peu fécond les institutions étaient jeunes et sans tradition; leur programe n'était pas encore fixe; cependant, dès le début, ces organisations manifèsterent une forte tendance d'embrasser non seulement l'action de l'assistance mutuelle, mais aussi des problèmes idéologiques. Il n'y avait rien d'étonant, car dans ce temps le probléme du recouvrement de l'indépendance avait pour les étudiants polonais la même importance, que le problème de leur propre existence. — Les assistances d'avant guerre formaient le centre des aspirations politiques de la jeunesse d'alors, et c'est lá leur immense importance.

C'est en premier lieu le principe de la les bases économiques et qu'on a fixe les principes de travail des assistances du secours fraternel d'aujourd'hui!

C'est en premier lien le principe de la restitution de toutes les subventions — Il est défendu á un étudiant d'accepter de l'aumône, et chaque subvention doit être remboursée á l'association, après la fin des études.

Ce principe a deux bons côtés, le côté moral et le côté matériel. Les valeurs morales de ce système sont immenses, elles ne permettent pas aux masses des étudiants pauvres, de se croire des mendiants, incapables de subvenir á leurs besoins d'existence, convaincus que leur misère oblige la société de les entretenir pendant leurs études á l'Université, et qu'eux-mêmes n'ont pas de devoirs vis á vis des générations de l'avenir.

Avant la guerre l'étudiant savait bien que pour le secours obtenu il devra aider les étudiants de la génération suivante, c'est ainsi que la partie instruite de la société polonaise constitue une seule grande famille.

Les valeurs matérielles n'étaient pas moindres, car ce principe était la condition même de l'existence des associations d'avant guerre; les remboursements d'anciennes subventions rétablissaient l'équilibre des caisses, en permettant de secourir de nouveles générations recrues, D'autre part le capital de roulement ne diminuait pas.

Le second principe — c'est celui de limiter au minimum le secours de la société destiné á la jeunesse universitaire.

Les assistance de secours mutuel d'avant guerre étaient veritablement autonomes et elles se suffisaient entièrement elles — même. — On ne profitait presque pas des subventions de la société, d'après les règles ètablies que les étudiants étaient assez nombreux pour secourir de leurs propres moyens, leurs camarades plus pauvres. Ce prineipe très beau, au point de vue moral, présentait quelques difficultés de nature économique, car les moyens étaient toujours restreints. On y remédia d'une manière très simple, en haussant les cotisations des membres, de sorte que les assistances de secours fraternels n'étaient en réalité que des caisses subventionnelles, fondées sur le systéme de mutualité.

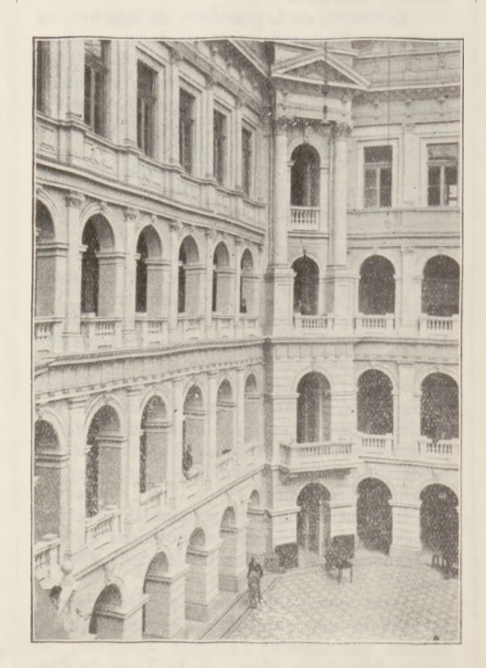
Enfin le troisième principe — c'est l'universalité de nos assistances de secours fraternels — elles renfermait également des étudiants de la gauche et de la droite, sans tenir compte des convictions politiques des membres de l'administration.

C'est ainsi que les assistances de secours mutuel, groupaient toujours toute la jeunesse de l'Université.

Fondées sur ces principes les assistances de secours mutuel des étudiants donnèrent de très beaux résultats. Elles formaient le centre de la majorité des étudiants; chaque association possedait avant la guerre une fortune de quelques centaines de milliers de couronnes autrichiennes. Toutes ces associations n'avaient pas de représentation commune, et l'on se contentait de s'entendre, dans les raffaires plus graves.

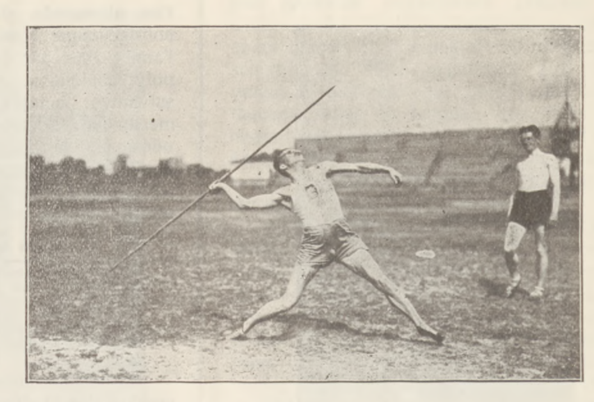
La première période de la grande guerre, jusqu'á la restauration de l'indépendance de l'Etat Polonais, n'apporte aucune modification dans le fonctionnement du Comités de secours mutuel. Une nouvelle époque commence avec le recouvrement de l'indépendance; un grand nombre de nouvelles écoles supérieures étant fondées — de nouveaux Comités de secours mutuel se constituèrent. Les jeunes, voulaient profiter de l'expérience des anciens, la création d'un Comité central s'imposait. En 1919 fut fondée á Varsovie une association générale de tous les comités de secours mutuel des étudiants Polonais.

L'association Générale ou Centrale eut pour premier but de rédiger une déclaration idéologique commune. — On y ratifia sans aucun changement les principes fixés par les assistances de secours mutuel d'avant guerre. Sous la pression de la situation du moment donné, on prit la décision de renoncer pour quelque temps á l'un de ces principes et l'on fit appel á la société pour obtenir les fonds indispensables aux



Intérieur de la Politechnique de Varsovie.





Le Dr. Gruner, membre de l'A. Z. S. Charge de Cours de l'éducation physique à l'Université de Varsovie.

Cette décision deviendra pleinement le développement des nouvelles associations. intelligible si l'on considère la fondation de plusieurs nouvelles écoles supérieures qui comptèrent aussitôt plus de dix mille étudiants, auxquels il fallait procurer logis, nouriture et secours matériels. — En comptant exclusivement sur leurs propres forces ces associations auraient obtenu de médiocres résultats, elles n'hésitérent donc pas de s'adresser á la société qui les seconda efficacement.

Sous l'égide du Ministère de l'Instruction publique, le Conseil supérieur de la jeunesse étudiante fut constitue. Il eut pour but d'organiser les secours offerts par la société. — On établit dans les villes de provinces des Comités Palatinaux de secours aux étudiants, á la tète desquels se trouvent les voïevodes Toutes ces organisations, au nombre desquelles entrent des délégues du Sènat, des autorités publiques développérent une activité extrèmement vive. On organisa dans tout le pays des „Semaines de l'étudiant" et les bénéfices de cette propagande étaient mis au profit des differents centres universitaires.

Avec l'argent ainsi réuni on éleva plusieurs mainsons pour étudiants on résolut, au moins en patrie, le probléme pressant de la lutte contre la tuberculose en établissant un senatorium á Zakopane, on organisa des colonies de vacances etc: — Ces mêmes associations s'occupérent en outre de veiller aux interêts de la jeunesse universitaire au Ministère.

Aujourd'hui, les besoins les plus pressants étant á peu près satisfaits, nous nous trouvous á la veille d'une lente liquidation de ces comités. — La jeunesse universitaire veut retourner aux principes d'une pure mutualite, tout en gardant un souvenir reconnaissant pour le secours que la société lui a si généreusement accorde dans les moments difficiles.

Parallèlement aux travaux du Conseil Séperieur, se développe l'action de l'association des assistances de secours mutuel sur le terrain exclusivement universitaire. Dans les villes universitaires on l'on compte plus d'une école supérieure, existent des Comités centraux d'assistance de secours mutuel, qui groupent toutes les assistences de secours mutuel, du centre donné; leur tâche varie selon les conditions du lieu. — Les unes limitent leur activité au domaine économique, — d'autres s'occupent en outre de l'administration des institutions appartenant au centre universitaire p. ex. des Maisons d'Etudiantes. Dans toutes les villes universitaires les Centrales agissent en inteligence avec les Comités Palatins lacaux et distribuent les fonds des donations publiques entre les differentes assistances de secours mutuel.

Les représentants de toutes les Centrales de secours mutuel, forment la Conférence des délégués de l'association des assistances de secours fraternel. C'est un organe consultatif. il est convoqué chaque fois qu'il y a nécessité de conférer au sujet de quelque affaire importante.

Un congres annuel établit les programmes des assistances de secours mutuels et procéde aux élections des membres des bureaux de l'association.

Le bureau de chaque association se compose de cinq membres qui partagent entre eux differentes sections de travail. Le président entre á titre d'office dans le comité Supérieur de étudiantes, qui forme l'autorité supérieure de la République des Etudiants polonais.

Organisé de la manière susdite, le mouvement des assistances mutuelles forme le centre de la vie des étudiants polonais. En remplissant le noble devoir de secourir son prochain il est une véritable école de travail social pour les générations futures. **Z. R.**

Warszawa.

A Varsovie Capitale de l'Etat Polonais, il existe les Hautes écoles suivantes: Une haute Université politechnique; haute école de commerce, Ecole principale d'agriculture Institut dentaire; Institut pédagogique; Ecole libre; Ecole des sciences politique.

L'histoire de l'Université de Varsovie remonte á l'année 1817 et prit alors le nom d'Université royale de Varsovie dans toutes les facultés dont le 1-er recteur fut Monsieur l'Abbé Smiejkowski. Cette Université tomba pendant les évènements de l'insurrection du 9 Novembre 1831, et ce ne fut qu'en l'année 1862 qu'aprés la repression de l'insurrection que l'on remit en vigueur l'Université sous le nom de: Ecole principale avec quatre facultés; — la médicine, phyque — mathématique; le droit; — philosophie — historique. On nomma comme recteur Monsieur Joseph Mianowski. L'ouverture de l'école eut lieu le 25 Novembre 1882; la langue explicative fut la langue polonaise. Elle joua un grand rôle dans la vie universitaire intellectuelle et politique. Aprés l'insurrection polonaise de Janvier 1863 commencèrent les represions persécutives du gouvernement russe, la langue polonaise fut retirée et défendue dans les écoles, même pour l'étude de la religion catholique. Enfin en 1869 on changea l'école principale, de Varsovie en une Université Impériale jusqu'en 1915 en y introduisant la langue russe comme langue explicative. Le 15 Novembre1915 elle prit le nom d'Université polonaise de Varsovie, elle existe jusqu'aujord'hui et se développe admirablement. Le premier recteur de la nouvelle Université fut Monsieur le Dr. J. Brudzinski. L'université possède actuellement les facultes suivantes: la faculté de théologie catholique, de théologie évangélique, d'ètudes théologiques orthodoxe; la faculté de droit, mathématiques, la faculté des sciences naturelles et humanistiques, (jusqu'en Juillet 1927 la faculté philosophique) la faculté de médecine; de médecine vétérinaire; la faculté des sciences pharmacologiques. En l'année académique 1926/27 l'Université comptait 8968 étudiants desquels 3.218 femmes. La quantité d'étudiants des différentes facultés selons les sexes est répartie dans le tableau suivant:

en général	en général		théol. cath		theol. évan.		theol. droit.	
	h.	f	h.	f.	h.	f.	h.	f.
7968	5830	3218	46	—	58	—	121	2

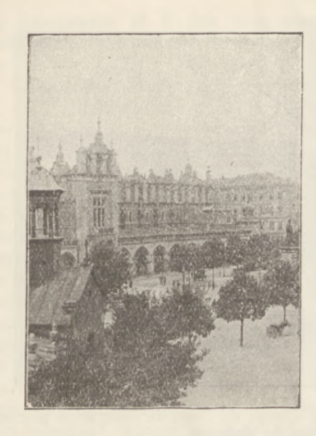
philosophie		droit		médecine		vêterinare		pharma	
h.	f.	h.	f.	h.	f	h.	f	h.	f.
2136	2513	2168	299	381	232	229	4	111	168

L'Université se développa rapidement; les vieux murs ne suffisent plus; toute une rangée de seminaristes et même des facultés entières sont obligés de se rendre dans différents bâtiments dispersés dans plusieurs point de la ville. Il existe des plans pour construire un bâtiment spécial d'une Université dans le faubourg de Mokotów, on a déja commencé á ériger quelques constructions pour d'autres sciences universitaires. L'Université posséde aussi sa propre bibliothéque qui se trouve placée dans lé bâtiment principal et qui, après la bibliothéque des Jagellon contient le plus d'oeuvres de grande valeur.

La Haute école de Commerce fut érigée en 1906 Comme école sociale d'abord. Des son début elle eut le caractére d'une école supérieure scientifique, malgré son appellation de (Cours supérieur commercial) et qui ne fut qu'une forme extérieure, a cause de la vie politique sous l'usurpateur. Pourtant l'idée principale de l'ècole fut celle de se consacrer uniquement au commerce et á l'industrie, avec l'dée de former une école spéciale dédiée aux sciences commerciales et industrielles, elle commenca á se réaliser au congres de 1826 dans la faculté Commerciale de l'école polytechnique de Varsovie. Elle fut dans ces temps — la une action trés heureuse, surpassant tout ce que l'intelligence de l'Ouest pouvait créer de mieux alors; ce fut avant tout le mérite de Monsieurs Stanislas Staszic, qui le premier comprit l'absolue nécessite d'enraciner fortement les conditions nationales commerciales d'une manière bien assises et bien armées dans le but d'accomplir sa carriere avec honneur.

Les cours supérieurs de commerce avaient comme but de préparer des forces de métiers professionnels théoritiques et pratiques afin de pouvoir acquérir les forces nécessaires pour répandre au loin le commerce et l'industrie du pays. La guerre mondiale introduisit le changement du nom, et il reprit son nom primordial en dénominant spécifiquement le but de l'école; on y introduisit aussi l'organisation semestriel. En l'année 1919 le ministere de l'instruction publique et de toutes les confessions approva et sanctionna les statuts de cette école en lui donnant tout les droits academiques, et une statut spéciale du 13 Février 1924 concéda á l'école supérieure de commerce le droit d'Ecole académique de l'Etat Polonais.

On date le fort développement de l'école á partir des années 1920/21 après l'invasion bolchevique, lorsque la jeunesse polonaise rentra du champ de bataille et se développa de plus en plus aux années 1922/23. — En 1926/27 l'école compta 1641 étudiants. Les études durent 3 ans. A la 4-iéme année les étudiants se spécialisent dans une des facul-



Les „Sukiennice“ (Halles aux draps) à Cracovie.

tés choisies. Actuellement l'école se place dans sa propre maison bâtie nouvellement, et dans laquelle se trouve aussi une riche bibliotheque.

L'école supérieure d'agriculture s'éleva en l'année 1906 á Varsovie. Ce fut á cette époque que l'on créa á Varsovie auprés des cours scientifiques, un cours d'agriculture et qui le 17 Septembre de l'année 1916 furent changés en cours industriel agraire. On obtint une école de l'Etat qui porta le nom d'agriculture, et en 1918 cet école devint une école de l'Etat qui porta le nom d'école royale supérieure d'économie rurale polonaise, elle comprit au commencement deux facultés; l'agriculture et la faculté forestière.

En l'année 1921 on ouvrit la faculté du jardinage et en 1923 on changea l'étude de 3 ans en 4 ans, après lesquels les étudiants reçoivent le titre d'ingénieur d'agronomie; de l'école forestière et du jardinage. En 1925 on commenca á contruire son propre bâtiment dans le quartier académique. L'école supérieure d'économie rurale a pour but, le développement des études d'agriculture, des études forestières et des jardinages, de même que l'instruction de la jeunesse dans les 3 facultés mentionnées. L'année académique 1926/27 eut 837 étudiants, qui se divisent en 3 groupes selon les facultés, ainsi que sur ce tableau suivant:

Facultés

agriculture		forestière		jardinage	
h.	f.	h.	f.	h.	f.
303	45	345	—	199	159

L'école principale du commerce agricole est l'unique école Supérieure technique en Pologne. — L'Institut dentaire, fut crée par ordre du ministere le 17 Fevrier 1920. Le cours de 4 ans de l'Institut dentaire de l'Etat embrase les matières générales et principales de la dentistique. Aprés avoir terminé les cours on obtient le titre de docteur des sciences dentaires. L' Institut Pédagogique de l'Etat existe depuis 1918, il a pour but de préparer; 1) les professionnels, 2) de conduire les recherches scientifiques dans les différentes facultés de la science pédagogique. L'Université libre polonaise est une société simultannée, privée et possède les facultés suivantes: mathématique — naturaliste; humanistique; étude des sciences politiques et pédagogiques.

L'Ecole d'étude des sciences politiques a pour but de prèparer les gens de profession. Cette école privée a l'intention de s'adonner á l'administration et á la diplomatie, au service consulaire, au publicisme, au journalisme etc. etc. — Elle possède les facultés suivantes: 1) Etudes politiques. 2) Etudes sociales. 3) Etudes administratives de l'Etat; des arts et nétiers. 4) Etudes des finances économiques. 5) Etude de publicité et dé journalisme.

La polytechnique polonaise fut crée pendant la grande guerre, pendant l'occupation allemande, dans les bâtiments de la polytechnique russe á Varsovie; élevée en l'année 1904 par des collectes polonaises, la polytechnique a actuellement les facultés suivantes: facultés du terroir, hydraulique; mecanique, electro-technique, chimique, géodésique, la faculté architechtonique. En l'année académique 1926/27 le nombre gènèral des étudiantes est monté á 3526. La répartition des facultés comme cè dessus:

Facultes

terroir	hydraulique	mechanique	électro	chimie	architec	géodésie
834	275	612	593	452	447	142

En comparaison de l'année 1925/26 le nombre des étudiants a augmenté de 038.

Développement progressif

de la Société academique des sports A. Z. S.

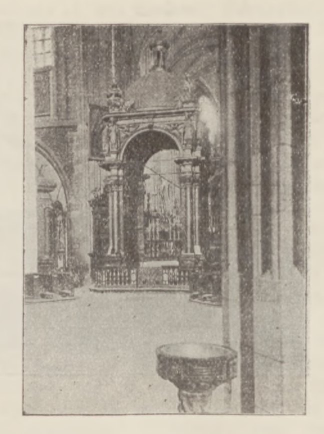
Le Sport polonais est enfin sortit de l'enfance; en se modelant sur les sports ètrangers il se développe á grand pas. Il cesse de se nourrir du travail et du talent monade, et représente actuellement l'interêt de la masse; et est devenu l'impulsion d'un vif interêt du côtè de la vie sociale. A côte de l'organisation de notre vie physique qui donna tant de bons resultats il se forma en l'annèe 1918 une „Société dé la jeunesse“ Comme d'abord du nom: „Association sportive des ètudiants de l'Université de Varsovie“. — puis elle fut baptisèe sous le nom de „Association Acadèmique de Sport“ — (Akademicki Związek Sportowy) A. Z. S — L'Association Acadèmisque s'avança aux premiers rangs parmis les clubs sportifs. en même temps, grâce au nombre d'élite de ses membres, comme grâce aussi á ses perspectives sportives d' une grande étendue. Il n'y a pas de club en Pologne qui puisse donner une preuve toute partiale conforme aux talents et à l'amour passionnè de ses membres. —

Nous possédons actuellement 12 stations, qui ne sont pas une oeuvre créatrice sur papier, mais d'excellentes organisations vivantes, qui par leur succés sportifs out donné plus d'une fois à la société l'occasion de la faire connaître. Eu 1926 les membres de l'A. Z. S. acquirent une grande rivalite dans tout les foyers du sport, et conquirent leur rivaux plus de 400 fois. M-elle H. Konopacka conquit le record mondial; et 11 records polonais ainsi que 12 maîtres-artistes de sport en cette même année 26 gagnèrent la victoire, ce qui est une preuve louable du travail actif sportif en gènéral, ainsi que pour le dèveloppement physique de la jeunesse acadèmique surtout.

L'Association est principalement comme dans la section hydraulique, où son succes avec l'aide de la presse retentit bien souvent non seulement en Pologne mais aussi sur les terrains internationnaux. Outre la section hydraulique, la A Z. S. posséde encore la section du hockey; skieurs; football; sports d'hiver; boks; escrime; athlétes; nautique; lavn-tennis, le tir et le rugby; qui tous ont déjà leur rèputation de vainqueurs. La lutte des élémennts de l'A. Z. S. répond avec vigueur au developpement des



Polytechnique de Lwów.



Tombe de l'Eveque St. Stanislas á la cathedrale du Wawel a Cracovie.

Sports eu général. — Lorsqu'en 1918 le cercle de la jeunesse fonda „l'Association Acadèmique des Etudiants de sport de l'Etat“ aucun d'eux n'eut l'idèe de supposer que dans peu de temps cet humble Association sportive prendrait un essor si considérable. En 1918 nous eûmes à Varsovie même, 25 membres, en 1926 le chiffre atteignit 2000. Ou enjoignit à la disposition des membres du club le port de la Vistule; puis „l'aire du parc Skaryszewski est en voie d'être terminée, on leur offrit aussi des pelouses pour le lawn-tennis ainsi que de riches inventaires mobiles.

On a dejá achevè beaucoup de travaux qui ne sont que d'humbles commencements pour la rèalisation de nos projets. L'èducation physique deviendra un jour le sujet et devoir principal parmi les conférenciers des hautes écoles, alors le rôle des chefs — organisateurs reposera entre les mains des membres de l'A. Z. S Nous visons à l'idéal, à ce que chaque etudiant devienne membre de l'A. Z. S. Mais les fonds financiers du club devront être élargis et devront s'appuyer fortement au budget des autorités Supérieures. Jusqu'aujourd'hui l'A. Z. S. ne posséde aucun fond financier. Bien souvent nos tâches et nos bonnes volontés qui désirent soumetre à l'entraînement nos jeunes camarades se heurtent aux dificultes matérielles.

Il est tout naturel que les dèpenses de nos travaux sportifs ne peuvent être couverts par les collectes des membres. Ces aides du côte de la société humaine sont indispensables si nous ne voulons pas en arriver au mot d'ordre: „Sport pour les riches.“ — Cet aide sous diferentes formes est offert à l'A. Z. S. de la part de l'Etat ainsi que des Associations Communales. Nous pouvons nous vanter que la Compréhension des affaires sportifs parmi les représentant de la société ancienne est aussi générale que dans la société de l'A. Z. S. Autant que possible on encourage notre travail par la bonne volonté et par des dons; mais un ménage qui ne repose que sur des revenus de hasard et dont on ne peut fixer un prix approximatif pour les dépenses, reste chaotique pendant un long espace de temps, et privé aussi d'un programme prècis. Il est donc indispensable d'installer dans le budget de l'État independant, une certaine somme mise à la disposition des clubs, qui pouvant compter là dessus organiseraiennt leurs projets. — Les sommes données par la société communals pour les sports, en ommettant leurs but réel — tel que, l'éducation physique populaire, donnent un profit sommaire, sous la forme profitable de la propagande internationale. Les belles victoires nautiques de l'A. Z. S. dans les Concours organisés à l'occasion 1100-me jubilé de l'Université de Pavie, les nombreux succés de nos Hockeyistes et athelétestes ont gagné pour le Sport polonais bien plus de crédit que la propagande cher au journalisme tout ces merites sont généralement connus et nos concurants n'ont jamais porté aucune atteinte á l'honneur de l'étendard rouge et blanc. —

Cracovie.

Les Ecoles supérieures de Cracovie.

Il existe á Cracovie 3 écoles supérieures: l'Université de Jagelon, l'Académie des Beaux Arts et l'Ecole des Mines.

La plus récente est l'Ecole des Mines. Elle n'a été fondé qu'après la guerre mondiale. Elle possède 2 sections: 1) celle des mines et 2) celle des hauts fourneaux. Les études durent 4 ans. Malgré des conditions de développement difficiles, l'Ecole a déjà plusieurs centaines d'étudiants, inserits pour la plupart dans la section des mines.

L'Académie des Beaux Arts a plus de cent étudiants. Les études durent 5 ans. L'université de Jagellon est la plus ancienne école supérieure en Pologne, et le centre principal de la vie des étudiants. Elle fut déjà fondée an XIV-è siécle comme la deuxième université dans l'Europa centrale.

Le roi Casimir le Grand en obtint la permission de pape Urbain V et le 12/V 1364 il concéda un diplôme d'érection. La nouvelle université s'est modelée sur celles de Bologne et de Padoue, mais elle n'avait que 3 facultés: le droit, la médicine et les études libérales. Après la mort du roi Casimir le Grand l'Université déchue de sa splendeur, ne fut plus frequentée. Le roi Ladislas Jagellon lui rendit la vie, en accomplissant ainsi le désir de son épouse Edvige. De lá provient son nom d'Université de Jagellon. L'Université renouvelée avait déjá les 4 facultés. La première année 205 étudiants s'inscrivirent. Dans le cours du XV-e siécle l'Université compta parmis les plus célèbres de l'Europe. Des Lithuaniens, des Hongrois, des Bohêmes, des Allemands, des Suédois ete. venaient alors á Cracovie. Les sciences mathématiques et l'astronomie étaient surtout poussés très loin. Un des premiers élèves de l'Université fut Nicolas Kopernik. Durant le XVI-e siècle l'Université cessa d'être en contact avec les nouveaux courant de l'ocident, elle s'isola et par suite dechoua de sa renommée. Pendant l'époque du partage de la Pologne elle passa par des moments très pénibles. Le gouvernement autrichien voulait faire un instrument de germanisation. Ce n'est que dans la seconde moitié du XIV. siècle qu'elle commença de nouveau á se developper et á reprendre sa grandeur d'autrefois. Avant la guerre mondiale l'Université réunissait un assez grand nombre d'étudiants des trois tronçons de la Pologne. Elle était alors le Centre principal du foyer de la culture nationale.

L'Université de Jagellon a maintenant 5 facultés: La théologie, le droit, la médecine, la philosophie et l'agriculture. Près de la faculté de philosophie existent deux cours pharmaceutique et un cours pédagogique. Autre cele il y a près de l'Université l/Ecole des sciences politiques sous la direction du professeur Rostworowski. L'histoire diplomatique de l'Europe a été enseignée par les profeseurs: Radstol de Strassbourg, Basdevant de Paris et Lalouël de Nancy. Le recteur de l'Université est le prof. dr. Leon Marchlewski professeur de chimie médicale pratique. Le prorecteur est le profeseur de droit politique et du droit des nations, le dr. Michel Rostworowski, membre du Tribunel de la Haye et membre de „L'Union Catholique des Etudes Internationales".

Avant l'année scolaire 1926/27 l'Université comptait 6492 étudiants, 2248 nouvellement inserits. Plus de 50% étudiants appartenaient á la faculté de philosophie. La faculté de droit tenait la seconde place par rapport au nombre des étudiants, celle de l'agriculture avait le dernier rang.

La statistique religieuse de l'Université est la suivante: catholiques — romains 4090, catholiques — grecs 420, schismatiques 6, protestants 17, juifs 1883, athés 22 etc. Le nombre des juifs frappe, ils forment presque 30% de tous les étudiants, malgre que le % des juifs en Pologne n'arrive pas jusqu'á 11. Il y a donc une choquante disproportion entre le nombre des juifs et des étudiants



Université de Lwów.

de cette race. Cela renferme un grand danger pour la nation polonaise, car si l'„intelligence" en Pologne devient en si grande partie, la lutte pour garder le caractère chrétien de la Pologne et la culture nationale sera très difficile. En considérant cela, il est clair que la jeunesse académique polonaise exige qu'on réduise le nombre des juifs dans les écoles superieures á 11%.

La statistique de la nationalité des ètudiants est la suivante: polonais 5192, ruthénes 58, ucrainiens 342, russes 4, juifs 800, ellemands 54, 6425 étudians sont enregistrés comme citoyens de la Pologne, 33 de Tchequo-Slovaque 8 des Etats-Unis, 3 de Lithuanie, 2 de Jugoslavie, 5 d'Allemagne, 1 de Hongrie, 2 d'Angleterre, 2 Autriche 3 de Roumanie etc. Il y a á Cracovie plus de 100 associations académiques. En 1925 a été fondée la Sociètè de la jeunesse académique bulgare du nom de Ladislas de Warna.

Encore avant „Hromada" des emigrés de l'Ukraine et „Hromada" des étudiants ukrainiens, il y a aussi plusieurs sociétés juives (1 socialiste, 1 sioniste, 2 corporatives etc.).

Les organisations de secours mutuel et scientifiques ont le plus de membres — les sociétés dites idéologiques en ont le moins relativement.

La principale organisation des secours mutuels á Cracovie est la société: L'aide mutuelle des étudiants de l'Université de Jagellon, fondée en 1866. C'est la plus ancienne société académique de ce genre en Pologne. Elle possède 2 maisons; l'une d'elles a 4 étages loge 350 membres, l'autre dont la bâtisse n'est pas terminée encore contiendra plus de 500 étudiants. La société possède un fourneau économique dont profitent plusieurs centaines de membres, elle a aussi une bibliotheque, une salle de lecture un depôt de tabac, elle prête de l'argent á ses membres nécessiteux, organise des colonies de vacances etc.

Outre cela il existe, á part la société de la Bibliothèque et de l'Aide fraternelle des étudiants en médicine, qui bâtissent une maison á elle, l'Aide fraternelle des Beaux Arts. Le société des Etudiants de l'Ecole des Mines etc. Toutes ces sociétés ont á leur tête une commune organisation centrale: La Centrale des Sociétés Académiques de secours mutuel. Il y a plus de 20 associations scientifiques. Elles organisent des conférences et lectures, elles créent des bibliotheques, salles de lectures etc. Elles réunissent les étudiants qui se consacrent á un groupe spécial de sujets scientifiques. Il y a p. ex. le cercle des „Poloniste", des historiens, des géographes etc.

Le centre de la vie sportive est l'Association Académique des sports, qui possede plusieurs sections: des ski, des rameurs, des lutteurs, de la légère athlétique etc. Les cercles acadèmiques provinciaux constituent le groupe le plus nombreus des associations. Dans chacun de ces cercles se réunit la jeunesse d'une partie du pays. Il y en a de grands et de petits. On compte le Cercle Académique des „Frontieurs" qui unit les Polonais des 4 „województwa" orientaux, mais il y a aussi des petits cercles unissant la jeunesse d'un arrondissement seulement p. ex.: Les cercles de Przemyśl, de Wieliczka, de Tarnów etc. Les cercles provinciaux s'occupent de l'action du secours mutuel. Il font dans leur sphère des quêtes pour la „Centrale des Associations Académiques de secours mutuel", font des prêts á leur membres etc.

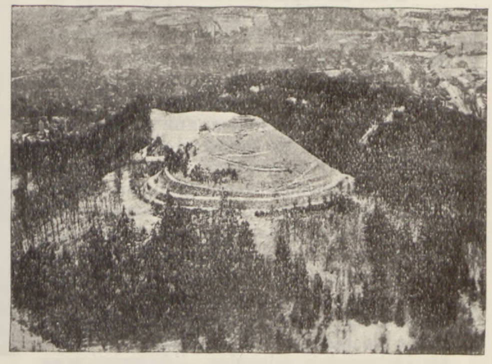
Il n'oublient pourtant pas la culture intellectuelle: Grâce á leur initiative dans les petites villes de province on organise des conférences, des représentations etc.

Les corporations académiques sont relativement peu nombreuses. Nous en nommerons plusieurs: „Acropolia" „Areadia", „Corolle", „Lauda" etc.

Les associations dites idéologiques jouent un grand rôle dans la vie de la jeunesse, mais ne comptent pas beaucoup, de membres. Les principales sont: La jeunesse „Wszechpolska" (les nationalistes) Le jeunesse populaire polonaise des écoles supérieures á Cracovie, l'Association de le junesse polonaise indépendante socialiste Le jeunesse académitienne conservatrice etc. Parmi les organisations académiques catholiques il faut nommer la Congrégation Mariale des académitiens qui posséde sa propre maison.

Les étudiantes ont formé leur congrégation d'Enfants de Marie.

Il y a également lé cercle du „Odrodzenie". Autrefois il y avait la Société des Etudiantes catholiques „Polonia" fondée en 1908. Cette institution a donné de nombreux propagateurs de la cause catholique. Plusieurs d'entre eux comme le député Puchałka et le rédacteur de „Le voix de la nation" („Głos Narodu") Matyasik sont aujourd'hui les doyens du „Odrodzenie". En 1922 la Polonia s'est réunie au „Odrodzenie". Depuis ce temps date l'existence du cercle de Cracovie de l'Association de la jeuneusse académitienne „Odrodzenie". Son président est Joseph Włodarczyk étudiant en philosophie de l'Université de Jagellon, l'année précédente ce fut le dr. Adam Gręplowski, étudiant de l'Ecole des sciences politiques.



Monticule de „l'Union de Lublin" à Lwów.

Lwów.

Lwów — vraie cité de lion: vigilante et fidèle gardienne de la frontière de l'est que l'histoire a marqée d'une gloire ineffacable; Lwów — le rempart de la chrétienté — inebranlable dans la défense de la Foi et de la Couronne — intrépide devant l'ennemi justement honoré de l'épithète „semper fidelis". Lwów — ville unique et cherie, tant de fois vouée à la destruction, tant de fois rachetée par du sang de héros, le sang d'enfants qui se sacrifiaient comme des hommes et tant de tombes marquent à jamais d'un sceau sacré le droit Pologne si longtemps discuté à cette terre... Lwów — ville de légendes — et d'histoires véritables qui dans leur grandeur sublime semblent des légendes — ville de l'effort jamais dompté, de l'espoir toujours renaissant — de la foi éprouvée dans le creuset de la souffrance dans le sang des martyrs. Quel coeur polonais ne trèssaille à ton nom, ville héroique



Eglise des R. Peres Dominicains à Lwów.

et fidèle? — Et pourtant, ce n'est pas une ville de monouments historiques; l'étranger qui y chercherait des traces architecturales, de son glorieux passé serait déçu. Comme „ville du passé" Lwów ne saurait se comparer à Cracovie, l'ancienne capitale. Au premier coup d'ceil elle semble trop moderne — les églises, les anciens hôtels, ne sont pas assez nombreux pour donner à la ville entière le cachet de la tradition — l'histoire semble invisible...... Pour le comprendre, il faut sentir le battement du coeur de Lwów, ce coeur si noble, qui devant un sacrifice, n'hésite jamais — qui ayant beaucoup souffert a puissé dans la souffrance et — dans la mort le force de vivre.

C'est pourquoi Lwów un centre de rayonnement est un foyer de forces violentes pour les provinces de l'est, sans cesse exposées au „danger oriental" et qui, depuis des siècles vivent dans un état de guerre — moral ou réel: la Wolhynie fertile en blé, la Podolie, pays miraculeux de légendes et d'exploits innouis — et jusqu'aux steppas ucrainiennes ou le vent joue avec les herbes houlenses.

Mais Lwów est aussi l'un des postes le plus avancé de la civilisation méditerranée. En luttant pour sa liberté „ense et cruce" — ce n'est pas lui même seulement qu'il défend mais aussi cette culture latine qui a formé son âme. Située au croisement des routes, Lwów est le grand intermediaire entre l'Occident et l'Orient.

Tant de fois rasé jusqu'au sol Lwów ne possède pas de tradiition médiévale. Le XVIIe est le siècle prèdeminent dans son style. C'est pourquoi la vie universitaire de Lwów n'a pas non plus le cachet mediéval. Elle ne commence qu'au XVIIe siècle et son développement la plus brillant date du XIXe et du XX-e siècle.

Voici un coup d'oeil sur son histoire:

En 1561, l'ancien collège des Jesuites reçoit du roi Jean Casimir les droits d'une Université. En 1784, l'empereur Joseph II la germanise et la change en ètablissement public qui, avec le temps descend au rang de simple lycée. Ce n'est qu'en 1807 que commence le dèveloppement normal de l'Université. La langue allemande. d'abord obligatoire, disparaît lentement, à mesure que la politique autrichienne change de tactique — et la langue polonaise obtient ses pleins droits en 1873. En 1877, fut fondée la Polytechnique de Lwów dont la célébrité se répandit bientôt. En même temps, l'Ecole agronomique de Dublany qui forme une section spéciale de la Polytechnique, obtient ou juste renom en formant de bons agronomes. Enfin. paraissent deux autres écoles supérieures: l'Ecole vètèrenaire et l'Ecole supérieure de commerce avec l'étranger.

C'est ainsi que actuellement Lwów possède quatre Écoles supérieures:

1. L'Université de Jean Casimir avec les Facultés, de thcologie, de droit, de médicine, et celle des lettres (la plus nombreuse) et des sciences comptant 6463 étudiants.
2. La Polytechniqe qui comprend 6 facultés a dans son ensemble 2105 étudiants.
3. L'École vétérenaire a 879 étudiants.
4. L'École supérieure de commerce en a 190.

La vie universitaire de Lwów est très intense et très variée. Le travail et les intérêts des étudiants suivent différentes directions, il existe un grand nombre de cercles, d'organisations et d'associations; toutes les idées politiques, sociales et religieuses diffèrent profondément — de sorte qu'il nous est impessible de présenter ici la vie des éttudiants dans toute son étendue et nous devrons nous limiter à une sorte d'esquisse.

La vie scientifique tend à un rapprochement plus ètroit entre les professeurs et les étudiants; d'ou il résulte le besoin de cercles scientifiques qui en dehors des cercles normales et des laboratoires, servent à approfendir les matières et à grouper tous ceux qui travaillent dans ce même domaine. Conçus de cette manière, des cercles scientifiques s'établissent presqu'à côté de chaque chaire et forment „La confèrence des cercles scientifiques" qui a pour but la coordination des travaux et des organisations représentatives. Les cercles maintiennent un contact perpètuel avec les cercles scientifiques des autres universités de la Pologne en veillant à l'unité du travail scientifique de la jeune génération.

Comme les conditions matérielles de la majorité des étudiants étaient assez difficiles on vit la nécessité d'organiser une Action „De secours mutuel" sous le nom d'„Assistances de secours fraternel" (Bratnia Pomoc) prés de chaque Ecole supérieure, Il y a à Lwów 6 sections d'Assistance de secours fraternel: à l'Université, à la Polytechnique, à la Faculte de Médecine, à l'École supérieure de Commerce, à l'Ecole véterinaire et, en plus, au cercle des étudiantes. Presque tous les ètudiants et ètudiantes en font partie ce qui leur facilite la vie en leur procurant logis nourriture et en fondant des coopèratives, des caisses d'emprunt etc. Dans le centre universitaire de Lwów il y a quatre maisons d'Étudiants ou demeurent les étudiants pauvres venus de la province: deux maisons pour l'Universitè (rue Łozińskiego et rue Pijarów) et deux pour la Polytechnique (rue Issakowicza et rue Kadecka latèrale); et co sont les ètudiants de cette dernière qui construisirent l'une d'elle avec leurs propres fonds et de leurs propres mains.

La vie sportive se concentre dans la „Société sportive universitaire (A. Z. S)", qui groupe un grand nombre de jeunes étudiants. On y cultive differentes sortes de sports, et l'organisation se développe heureusemet en gardant le contact avec d'autres centres sportifs des Universités polonaises. La legion universitaire ayant pour but la „préparation militaire" des étudiants fait partie de A. Z S.

Les cabinets de lecture, ainsi que les cercles artistiques et littéraires forment le foyer de la vie intellectuelle et sociale des Ècoles supérieures de Lwów. Des reunions littéraires des abonnements aux revues. des bibliothèques offrent aux étudiants toutes sortes de jouissances et de distractions. En temps de carnaval, des bals, des soirées et des dancings animent leur vie sociale en y introduisant un élèment de gaîte et d'insouciance si indispensable à la jeunesse.

C'est un rapprochement plus ètroit encore, une discipline vigaureuse et une obeissance aveugle mise au service de l'idéal national que visent les nombreuses corporations analogues sous différents rapports au „Burschenschaften" allemandes.

Dans les derniers temps un très fort mouvement regional de grand avenir s'est manifesté dans l'organisation de cercles universitaires provinciaux qui groupent les etudiants d'une même contrée en leur procurant secours matèriel et moral et en propageant une riche culture dans leur pays natal.

Tous les ètudiants des écoles supérieures de Lwów se groupent dans „le Comité universitaire" de cette ville. C'est une section locale de l'Organisation générale de toutes les Univerrsités polonaises „l'Association nationale des Etudiants polonais".

Cependant ce sont les organisations dites „idéologiques" qui représentent le plus parfaitement le divers courants seciaux, politiques et religieux de la vie des ètudiants. Elles sont très nombreuses et elles diffèrent sous plus d'un point de vue. Vu le manque de place nous ne pourrons en citer que quelques unes.

La vie — Życie — représente l'orientation de l'extrême gauche; c'est une association indépendante de le jeunesse socialiste qui groupe aussi beaucoup d'éléments juifs. L'association — Kuźnica. marquée d'une forte empreinte politique ainsi que le récent „Cercle universitaire de la Fèdèration de la réforme (reparation) de la rèpublique (Akademickie Koło Związku Naprawy Rzeczypospolitej) reprèsentent cette partie de la jeunesse qui propage l'idée de l'Etat à l'oppose de l'idèe nationale — et même d'un ètat fédératif — et qui travaille dans une aillance étroite avec la partie politique du gouvernement d'aujourd'hui. Au nombre des organisations politiques, il faut eecore citer: „Młodzież Monarchistyczna" (La jeunesse monarchiste) et „Posiew" (La Semence) aux convictions franchement démocratiques — et „Młodzież Wszechpolska (La jeunesse Panpolonaise à la tendance ultra — national, qui dans la vie universitaire reprèsente l'opposition du gouvernement actuel et qui se groupe autour de M. Roman Dmowski et du parti „Obóz Wielkiej Polski (Le camp de la Grande Pologne).

Passons enfin aux organisatons catholiques dont influence sur la vie des étudiants de Lwów n'est peut-être pas assez visible, mais qune joue pas moins un rôle important et profond. La congregation mariale d'Etudiantes ont pour but la formation des caractères vraiment chrètiens. L'association de Retraites organise tous les aus des retraites pour, les étudiants (en 1927 le nombre des retraitants à Lwów fut de 400; aux retraites fermées chez les PP. Dominicains à Podkamień près de Brody énvirou 60 étudiants y on participè; en outre cette association tâche d'élever la vie religieuse des, étudiants de Lwów sur des fondements liturgiques.

Il n'y pas longtems en 1927, qu'a été fondée l'association des Ètudiants pour oeuvre des missions; les étudiants commecent aussi â colloborer d'une manière plus en plus intense aux Conférences. de Saint Vincent de Paul.

Mais l'organisation la plus importante et la plus active non seulement parmi des orgauisations catholiques mais encore parmi toutes celles qui existent dans le centre universitaire de Lwów — c'est l'Association des étudients „Odrodzenie" (Renaissance). Elle représente le courant du catholicisme malheureusement encore mal compris social. Son but est d'embrasser tous les domaines de la vie — intellectuelle. sociale, polittque et religieuse et d'élever des élites de jeunes catholiques qui fassent renaître la vie en Pologne dans le Christ selon la devise sacré — instaurare omnia in Christo.

Nous malheureusement n'avons pu jeter qu'un coup d'oeil fort incomplet sur la vie des étudiants de Lwów; mais de ce qui vient d'être dit il resulte les meilleurs espérances á concevoir pour l'avenir.



Eglise des R. Péres Bneardins à Lwów.

Lublin.

L'Université de Lublin a été fondée par feu Gallles Brodziszewski aprés le recouvrement de l'indépedance polonaise lorsque, avec la liberté politique, nous avons obtenu la liberté religieuse. Ce fut la premiére Université catholique en Pologne qui groupa exclusivement la jeunesse chrétienne. Pendant longtemps, cette Université dut combattre avant d'obtenir une pleine autorisation légale Cette année elle a réussi à conquérir des droits pareils à ceux des Universités catholiques en France, en Belgique, en Italie etc.

L'Université de Lublin, est devenue le centre de très sérieuses études scientifiques catholiques. Elle réunit des savants catholiques éminents — il suffit de citer le Père J. Woroniecki, l'Abbé Szymański. l'un des premiers propagateurs du mouvement catholique social en Pologne et le Père Lacrampe.

L'université n'est pas encore dûment établie et ne cesse de se developper. Elle possède de nombreux groupements, de jeunesse cafholique — des Association scientifiques, de secours mutuel, de sport etc., des Corporations chrétiennes et des organisations dites idéologiques. Les étudiants soutiennent avec beaucoup d'ardeur la tendance de l'Université catholique. Cette année-ci nous espèrons un dèveloppement plut intense de la vie universitaire et une plus grande affluence de nauveaux étudiants grâce à l'autorisation lègale de l'Université.

L'association de la jeunesse catholique „Odrodzenie" (Renaissance catholique) joue un rôle très important sur le terrain de l'Université de Lublin. Son idée directrice est d'implanter dans notre société une idéologie catholique et nationale — selon le mot o'ordre sublime: „Instaurare omnia in Christo".

Le travail de l'Odrodzenie prend un élan de plus en plus marqué: ses membres collaborent activement avec d'autres organisations dont le programme s'accorde avec le sien.

C'est ainsi que l'Association „Odrodzenie" se rend parfaitement compte de l'instruction du peuple et qu'il y collabore avec beoucoup d'ardeur de sorte que chaque jour les effets de ce travail deviennent plus visibles. Les associations de la Jeuneuss polonaise catholique forment les postes les plus importants de cette action.

Tous les ans à l'Université de Lublin ont lieu „Les Semaines sociales e'Etudiants. L'un des principaux buts de notre organisation c'est de continur la tradition glorieuse de nos „Semaines". *S. D. et J. Ch.*

L'Université de Wilno.

(D'aprés „Le Messager Polonais" janvier 1926).

A la fin du XVIII siècle, la République de Pologne subit une évolution très remarquable. Au moment même où les puisances voisines commençaient á songer sérieusement au partage de ce pays, les citoyens polonais tentèrent de reconstruire la vie nationale sur une nouvelle base, en établissant un nouveau systéme scolaire. Les écoles que la Pologne possèdait à cette èpoque ne répondaient plus aux besoins de l'heure; c'ètaient de vieilles écoles liées pour la plupart à des couvents, asservies à la scolastique et exemptes de toute saine pédagogie.



Eglise d'Orient Valaque a Lwów.

En 1773 le Gouvernament polonais décida de réformer l'instruction publique. Une Commission de l'Education Nationale, qui fut le premier Ministère de l'Instruction publique en Europe, fut créée. Ainsi la Pologne fut une des premières à reconnaître l'importance d'un bon système d'éducation et d'instruction pour le développement de l'Etat.

On projeta d'élaborer de nouveaux manuels scolaires et on fonda, dans ce but, une société spéciale avec le concours des hommes les plus remarquables de l'èpoque. Pour cette société le célèbre philosophe Condillac écrivit son „Manuel de logique", le mathématicien L'Huillier son „Précis de géométrie".

A cette époque deux grandes universités existaient en Pologne: l'une, la plus ancienne, celle de Cracovie, fondée en 1364, et l'autre, celle de Wilno, fondée par le roi de Pologne, Etienne Batory, en 1578, qui se dèveloppa sous l'influence de la premièrе. Une troisième Université polonaise fut fondée au XVII siècle à Léopol (Lwów).

L'Université de Cracovie ne fut jamais soumise aux autorités ecclésiastiques, même lorsque presque toutes ses chaires étaient occupées par des prêtres. C'était une Université autonome, pareille à celle de Bologne ou de Paris, avec lesqueles elle entretenait d'étroits rapports.

L'Université de Wilno, bien que conservant des relations très intimes avec les Jésuites, se développa de la même façon que celle de Cracovie. Les hommes les plus illustres, qui jourènt un rôle important dans l'histoire et dans la littérature polonaises, affluèrent à Wilno de toutes les parties de la Pologne. Un des premiers recteurs de l'Université fut Pierre Skarga, orateur et écrivain célèbre, un des noms les plus glorieux de la littérature polonaise, dont l'influence sur la vie politique et intellectuelle en Pologne fut prépondérante.

Les deux Universités au début de leur existence, furent florissantes, mais au XVIII siècle les antiques traditions ne suffirent plus à les tenir à la hauteur de la science. Heureusement, sous l'influence de la Commission de l'Education Nationale, on put procéder à leur réorganisation.

A Wilno, le professeur d'astronomie Martin Poczobutt affranchit l'Université du système scolastique.Elle brilla alors d'un nouvel éclat et compta parmi ses maîtres beaucoup d'hommes de premier ordre, venus même des pays lointains, comme, par exemple, Jacques Briotet, médecin parisien.

Vinrent alors les partages de la Pologne. L'Université de Cracovie, soumise à la domination autrichienne, ne pouvait plus respires; l'Université de Lwów fut germanisée; la „Haute Ecole" de Zamość, fondée en 1595, fut suprimée par les Autrichiens.

Seule l'Univesité de Wilno se trouvait dans de meilleures conditions. Ce fut l'époque où cette ville, qui en général a joué dans l'histoire de la nation polonaise un rôle éminent, dépassé seulement par celui de Cracovie et de Varsovie, — dut assumer la lourde tâche d'être la capitale intellectuelle de toute la Pologne. Grâce aux concessions accordées par les empereurs de Russie, grâce surtout à la confirmation des privilèges de l'Université, celle-ci put se développer et, en peu de temps, devint un foyer de lumière rayonnant sur toute la Pologne. Toute une pléiade de professours illustres, venus de toutes les parties de la Pologne et des autres pays de l'Europe, collabora au développement de cette grande école. Citons. parmi les Polonais: Jean Śniadecki, astronome; André Śniadecki, médecin et chimiste; Jundziłł, botaniste; Borowski, philologue; Lelewel, historien, dont le savoir fut fort apprécié en Belgique et en France; et parmi ceux qui sont venus des autres pays: Franck, medecin; Bojanus, naturaliste; Grodek philologue. Ce remarquable corps enseignant exerça une influence très forte et très profonde.



Monument de Jean III. Sobieski a Lwów.

L'Université de Wilno était aussi chargée de la surveillance et du contrôle de toutes les écoles d'une grande partie du pays annexé par la Russie. Elle tirait ses ressources des donations en terres et en argent faites par les grands propriétaires ruraux de la Pologne.

Ce fut une époque brillante dans les annales de l'Université de Wilno et aussi dans l'évolution de l'âme polonaise. Les professeurs de Wilno étaient des hommes pour lesquels cette école supérieure n'était nonseulement le centre de l'instruction, mais aussi de l'éducation des bons citoyens. Presque tous les professeurs gardaient le souvenir de la Pologne indépendante. Tous étaient convaincus que la renaissance d'une nation peut être opérée par un travail interne, par le développement de la pensée et de l'âme humaine. Les étudiants étaient, eux aussi, pénétrés de cette idèe. Il y avait une tendance non seulement á s'instruire, mais à devenir de bons citoyens, des membres utiles á l'humanité. Nous avons parlé des professeurs; parmi les éléves nous ne citerons que deux noms: Adam Mickiewicz et Jules Słowacki, les plus grands poètes polonais.

Dans l'atmosphère fraternelle de l'Université de Wilno naquirent les idées auxquelles la Pologne doit non seulement de ne pas être tombée dans la décadence après les partages, mais encore d'avoir pu se préparer à une vie nouvelle.

Cependant la prospérité de l'Université devait prendre fin. En 1823 — 1824 Wilno fut le théatre de dures persécutions dirigées par les autorités russes contre la jeunesse universitaire; des centaines de jeunes gens furent emprisonnés pour avoir voulu travailler à la renaissancee de leur nation. Beaucoup d'entre eux, et dans ce nombre Adam Mickiewicz, furent déportés en Russie et ne revirent plus jamais leur ville natale. On éloigna de la direction de l'Université son éminent curateur, le prince Adam Czartoryski. Et quand vint l'insurrection de 1831, à laquelle des centaines d'étudiants prirent part, les Russes fermèrent la célèbre Université qui avait été la plus grande gloire de Wilno; ses collections furent transférées en Russie, ses biens confisqués, ses bâtiments transformés en lycées russes ou bien en églises orthodoxes. L'enseignement polonais à Wilno fut étouffé et ne put s'effectuer dès lors que clandestinement.

Ce triste état de choses dura jusqu'en 1919, date á laquelle Wilno, gémissait alors sous le joug bolchéviste, fut occupée par les troupes de la Pologne renaissante avec le concours efficace de la population de la ville. Dès que l'administration du pays

fut organisée, la question de la réouverture de l'Université se posa et acquit d'emblée une énorme popularité. Le gouvernement polonais s'efforça de réaliser le voeu de la population. Toutes les universités polonaises lui prêtèreent leur appui. Les difficultés furent grandes au début: les bâtiments étaient dans un état lamentable, on manquait de tout. Mais la bonne volonté fait des miracles. Le premier groupe de professeurs se trouva bientôt sur place. On se partagea le travail. Les uns se chargèrent d'acheter les instruments scientifiques, les autres s'occupèrent des meubles, d'autres encore restaurèrent les bâtiments. Toute la population de la ville — ouvriers et intellectuels — les aida de son mieux.

Le 11 octobree 1919, dans une séance solennelle, l'Université de Wilno fut réouverte par le chef de l'Etat, le maréchal Piłsudski. Son premier recteur fut le professeur Dr. Michel Siedlecki.

L'Université de Wilno possède les facultés de lettres, de théologie, de droit, des sciences, de médecine et des beaux-arts. L'Université se développe rapidement; le nombre total des étudiants, qui était de 928 en 1921, a atteint 2238 en 1925.

QUELQUES DONNEES HISTORIQUES sur la fondation de l'Université de Poznań.

(d'aprés le livre commémoratif de l' Universite de Poznań par A. Wrzoska).

Les tentatives touchant l' erection de l' Université de Poznań se sont poursuivies quatre siècles durant. L'evéque de Poznań, M-gr Jean Lubrański. partisan de l'humanisme, fonda en 1519 une école à l'organisation académique.

Tout juste à cette époque l' Académie de Cracovie était moins florissante á cause de l'opposition que l' Humanisme y trouvait Le mérite de Jean Lubrański n'en est que plus éclatant, car dés le commencement il a frayé la voie au courant de idée humaniste.

L'érection de cette académie a contribué à l'essor du mouvement intellectuel et en général au développement des études en Posnanie (ou Grande Pologne) M-gr Lubiański a aussi fait bâtir l' édifice destiné à cette académie et l' a doteé d' une proprieté nommée: Stawiszcze prés de Kalisz. De plus, il a obtenu l' approbation de son école. La roi Sigismond I. lui a fait délivrer des lettres de patentes érigeant cette fondation en académie en 1520. L' année d' aprés M-gr Lubrański mourut, ce qui arrêta l'impulsion donnée á son oeuvre, car son successeur M-gr Pierre Tomicki n' entra pas dans l'idée de ses prédécesseurs et ne contribua en rien au développement de l' ácadémie. Ce n' est que le second suecesseur du feu M-gr Lubrański, M-gr Jean Satalski qui en acheva la bâtisse et fit monter le niveau des études en y convoquant des professeurs renommés pour leur science.

L'académie comptait alors deux facultés: celle de Thélogie et celle des lettres. Les professeurs enseignants étaient: Thomas Bedermann (recteur) Valentin Wróbel. Jean Cervinus, Mathieu de Szamotuły, Grégoire de Szamotuły, Jacques Strzetuski, Cristophe Hegendorfer. célébré humaniste, qui a exercé une influence prépondérante sur l' académie de M-gr Lubrański et sur le mouvement intellectuel á Poznań, enfin les humanistes: Felix Gall (un français) et Antoine Niger (un allemand de Silésie) La renommée de Hegendorfer a surtout relevé le niveau de l'Academie, car il était, avant son arrivée á Poznań, professeur et recteur de l'Universitè de Leipzig. Pendant tout son sèjour en Pologne, l' Acadèmie de Poznań a atteint son apogée. Malheureusement cet état de choses fut de courte durée. Hegendorfer, zélé partisan de Luther et en lutte acharnée avec le recteur Grégoire de Szamotuły dût quitter la Pologne. Aprés son départ, le niveau intellectuel de l' académie commença á baisser car aucun des professeurs n'avait la célèbrité de Hagendorfer.

Sous le rectorat de Grégoire de Szamotuły, l'humanisme fut remplacé par la philosophie scholastique ce qui non plus ne contribua point au progrès des études á l'académie.

Au XVI-e siècle M-gr André Czarnkowski donna une nouvelle prospérité à l'Institut. L' académie comptait alors parmi les meilleures écoles, non seulement en Pologne mais même en Allemagne et son renom attirait une nombreuse jeunesse des contrées même assez éloignées comme la Lithuanie et la Moravie.

Après avoir traversé encore différentes phases, l'Académie fut définitivement fermée en 1780 par la Commission Educative (le plus haut concile des Etudes d' alors).

Outre cette académie, il existait encore à Poznań une seconde école, fondée par les Jesuites en 1571 avec le même plan d'études.

Les Jesuites avaient obtenu du roi Sigismond III. le droit de transformer leur Collège en Académie. Il s'en fallait donc de peu que Poznań n' eût son Université, lorsque celle de Cracovie, jalouse de son autorité et de son influence l'en empêrha. N' ayant pas trouvé D' assentiment assprès du roi Sigismond III, elle s' adressa directement au Pape Paul V qui par une Bulle défendit aux Jesuites l' érection de leur Collège en Académie. Les Jésuites cependant, connaissant les manoeuvres de l' Université Cracovienne ne cessèrent de travailler à se faire accorder ce droit avec une persévérance digne d' admiration.

Mais ils avaient un puissant adversaire et l' Académie Cracovienne resta victorieuse. Les Jesuites s'en dédomagèrent, en partie du moins, enenseignant dans leur Collègne de Poznań les sujets appartesnant aux cours académique- comme la philosophie et la théologie. Une des gloires de ce Cellège fut le Père Joseph Rogaliński (XVIII s.) remarquable physicien, astronome et fondateur de l' observatoire astronomique du Collège. Ses cours de physique expérimentale ont été les premiers de ce genre en Pologne. Même après la suppression de l' ordre des Jésuites, ce prêtre zélé ne cessa de faire des démarches pour obtenir l' érection de l' Université, il avait à sa disposition le magnifique bâtiment du Collège, si beau qu'il surpassait plus d' un etablissement européen de ce genre.

L' Abbé Rogaliński prit même le titre de: „recteur de l' Université de la Grande Pologne" et ce titre fut reconnu par la Commission Educative elle même. Malgré cela, ses plans furent annulés par cette même Commission lorsque celle- ci attribua ses riches collections de physique et de astronomie aux Universités de Cracovie et de Wilno. Même sous la domination prussienne les Polonais ne renoncèrent point au testament moral des Lubrański, des Satalski et des Rogaliński.

En l' anné 1827, pendant la I ere diète de Poznań. Jérôme Zakrzewski émit un projet touchant l' érection de l' Université. Son plan remis à plus tard, est rejeté à la diète suivante. Cependant Poznań n' y renonçait point: c' etait l' époque d' un vif et sérieux mouvement intellectuel Dans la Grande Pologne, grâce à des hommes éminents comme: Łukaszewicz, les Popliński, Libelt, Moraczewski, Ziemieński. Trentowski, Małecki et Mólty. En même temps le action social avait ses représentants remarquables dans la personne de: Marcinkowski, Pekrzewski, Hypolite Cegielski, les comtes: Raczyński et Titus Działyński.

Aprés 1840 vinrent s' établir en Poznanie des personalités comme Auguste Cieszkowski, Ladislas Bentkowski et Ladislas Wężyk. Le nombre des publications littéraires s' accrut grâce à Jean Constantin Zupański éditeur justement renommé.

Au milieu de ce mouvement intellectuel, le besoin de l' Université se faisait en plus sentir. En attendant, des Cours publics d' instruction supérieure furent organisés au Gymnase Marie Madeleine, grâce aux Démarshes de Libelt. Ces cours eurent un grand sucèes. Tout en enseignant la littérature Allemande, Libelt dans ses conférences faisait en cachette un vrai cours de littérature et de culture polonaises. De même, Moraczewski organisa des cours d' histoire slave au Palais du comte Działyński, ou étaient aussi enseignées différentes branches par Marcinkowski, Małecki, Krauthofer et Lipski.

En 1843 la diète du Grand Duché de Poznań résolut de faire une pétitión au roi de Prusse, au sujet de l'Université; mais celui ci refusa net. On renouvela plusieurs fois ces tentatives, mais toujours en vain et les projets d'Aug. Cieszkowski portés à la diète prussienne, n'aboutirent à rien. Lorsque l'inutilité de ces demarches fut évidente, l' on songea à d' autres moyens d' instruction et l' on inaugura, l' Association des Amis des Etudes grâce à l' initiative du Dr. Casimir Szulc, professeur de Gymnase, aidé puissamment par le comte T. Działyński et par Ladislas Niegolewski. Le comte Raczyński de son côté favorisa Aug. Cieszkowski. M gr. Léon Przytuski devint président honoraire de l' Association et Aug. Cieszkowski en prit la direction.

L' Association des Amis des Etudes occupa une place d' honneur dans l'histoire de la culture polonaise de Poznań: Les démarches touchant la question de l' Univerrsité, ne furent point abondonnées pendance temps, mais restérent toujours sans succêst elles demeurèrent à l'état de rêve. Cependan: ces efforts ne passèrent point sans laisset de traces: ils eurent pour rèsultat l' érection d' une Académie agricole à Zabików. grâce surtout à l'initiative de Marcinkowski. La générosité de tous les habitants de la Grande Pologne pour l' entretien de cette école, fut extraordinaire. Malheureusement l' att tude hostile du gouvernement prussien à l' égard de cette institution, occasionna sa fermeture en 1876, après 6 ans á peine d' existence. La langue polonaise fut alors complètement bannie des écoles. Trois institutions, maintinrent la culture et la nationalité polonaises. institutions qui jusqu' á nos jours. font la gloire de Poznań: l' Association d' „Aide aux Etudes" et enfin l' Association des Lectures populaires. Les cours d'Etudes donnés en 1879, par les professeurs Tarnowski et Bobrzyński, obtinrent aussi un grand succès.

En 1898, le savant Dr. Święcicki organisa les célèbres „Soirées du Jeudi" au palais du comte Działyński, si appréciées par la société poznanienne. Le Dr. Święcicki fut nommé président des „Amis des Etudes" et il fut le premier organisateur de l'Université actuelle de Poznań. Le terrain avait été préparé par l' Association des Cours d'Instruction fondée en 1913, et dont l' action était en majeure partie secrète. Les travaux préparatoires à l'ouverture ne prirent que 6 mois. Ils commencèrent le 11 novebre 1918, par l' organisation de la „Commission universitaire", par l' entremise du Dr. Święcicki. C' etait tout juste un mois et demi avant l' insurection en Pologne. Qn obtint du „Principal Conseil populaire" le bâtiment de l' Académie, la Bibliotheque de l' empereur Guillaume et de plus la protection du ministrè de l' Instruction publique. Le 31 janvier 1919, le droit d' inaugurer la facultè de Philosophie ouvrait le fonctionnement de l' Universitè dont le Dr. Święcicki devint le premier Recteur, le 5 avril 1919, Enfin le 7 mai de cette même annèe eut lieu l'ouverture solennelle.

WYDAWCA: Stow. Młodz. Akad. „Odrodzenie". Red odp : Dominik Wrabec.

„Drukarnia Polska" Lwów, Chorążczyzny 17.